

MOTS ET ANECDOTES.

Un type de voyageur excentrique :
Celui-ci a visité successivement l'Angleterre, la Belgique et la Hollande.

—A Londres, vous avez visité la Tour ?

—Je l'aurais voulu, mais il paraît qu'il fallait une permission ; alors, vous comprenez, j'étais pressé. J'y ai renoncé. Je me suis promené devant, et de là, je suis allé au British Muséum.

—Une bibliothèque superbe ?

—Oui, à ce qu'il paraît... Elle venait de fermer quand je suis arrivé. Alors, vous comprenez, j'étais pressé, je suis rentré à l'hôtel et je suis parti le lendemain matin pour Anvers.

—Un musée magnifique ?

—On le réparait, impossible de le visiter. Alors je suis parti pour Amsterdam.

—Voir la *Nonde de nuit* de Rembrandt ?

—Je le voulais, mais le conservateur mariait sa fille. C'était justement jour de clôture. J'y ai renoncé et je suis revenu à Bruxelles.

—Où vous vous êtes rattrapé en admirant les maisons historiques ?

—Ma foi, non ; j'étais fatigué, je n'ai fait que traverser Bruxelles et je suis rentré à Paris.

En wagon, entre chasseurs ;

—V... n'est pas un chasseur ; jamais il n'a abattu une pièce de gibier.

—Qu'est-ce que cela prouve ? cela ne l'empêche pas d'être chasseur...

Qu'appellez-vous " être chasseur. "

—J'appelle " chasseur " un homme qui aime la chasse, comme j'appelle " joueur " un homme qui aime le jeu, qu'importe qu'il perde ou qu'il gagne.

—Mais alors, moi qui adore les millions, je suis donc un millionnaire ?

A propos des distributions de prix.

Toto a eu un prix de grammaire, mais il ne s'en montre pas plus fier pour cela. Son père, qui lui avait promis de l'emmenner à Trouville s'il avait un prix, objecte des affaires et se fait tirer l'oreille. Loulou boude.

Hier, un parent vient faire visite et, suivant l'usage consacré en pareille circonstance, interroge le bambin.

—Y a-t-il des mots qui sont en même temps adjectifs et substantifs ?

—Oui, répond Toto.

—Exemple ?

—Le mot *avare*. On dit un avare, et un homme avare.

—Très-bien. Qu'est-ce qu'un avare ?

—C'est papa.

Une nouvelle et ingénieuse manière de payer son dîner :

En revenant des courses, le dimanche soir, une bande de joyeux viveurs se rend chez un des principaux traiteurs des Champs-Élysées. Ces messieurs commandent un repas copieux arrosé de vins exquis. À la fin, la gaieté est à son comble, on fait monter le maître du restaurant qui, la serviette sous le bras, se courbe sous une douche de félicitations.

—Tavernier du diable, s'écrie tout à coup l'un des convives, tu nous a bien nourris, et il nous est venu une idée immense pour payer la note.

—Laquelle ?

—Nous voudrions organiser une course, et celui de nous qui arriverait le dernier solderait la douloureuse. Malheureusement, il nous manque un starter.

—Qu'à cela ne tienne, répond le traiteur, je suis comme vous un habitué du turf, je vais vous donner le départ.

En effet, tout le monde descend dans l'avenue. L'aubergiste attache sa serviette au bout d'une queue de billard pour en faire un drapeau, et paf ! sur son signal, tous ses convives s'élancent à fond de train.

Depuis il ne les a pas revus.

X..., qui s'est déjà ruiné trois ou quatre fois, n'a plus depuis deux ans le moindre argent dans sa caisse.

Il n'en continue pas moins à très-bien vivre et à dîner au Café anglais, comme par le passé.

Il commence même à engraisser, et une douce rotondité lui donne un petit air imposant qui ne lui messied pas.

Un de ses amis le rencontre hier.

—Comment ! fait-il étonné, c'est à toi ce ventre-là ?

—Non, mon ami, répond X..., c'est à mes créanciers.

Un médecin très expérimenté a dit du fromage :

" Le matin c'est de l'or, à midi c'est de l'argent, le soir c'est du plomb. "